

Oréas s'installe aux Arcades Rougé

Alors que l'Autre Faubourg fête son sixième anniversaire, Olivier Vincenot, le directeur d'Oréas, gestionnaire du site, fait le point : fréquentation, chiffre d'affaires, nouvelles enseignes, centre-ville...

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Olivier Vincenot, directeur d'Oréas.

Recueilli par Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Vous venez aussi de créer une SCI sur les Arcades Rougé. Pourquoi ?

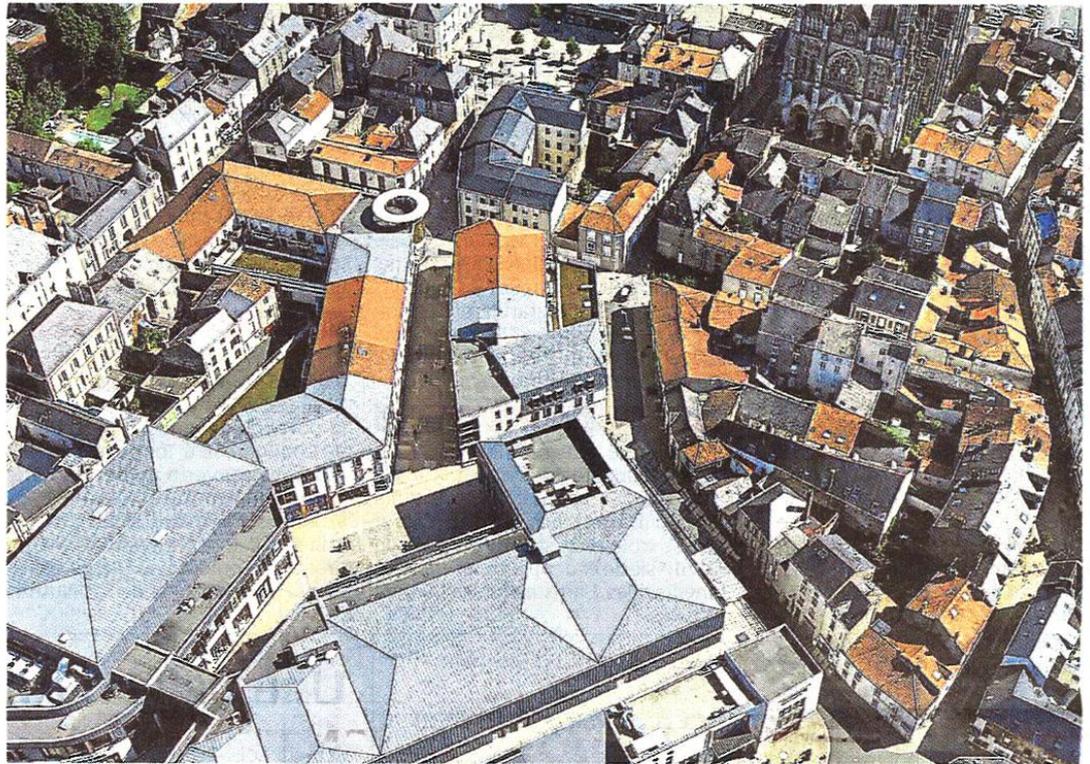
Olivier Vincenot : « Car on veut être aussi dans le centre-ville. Remarquez, on y était déjà, avec le Passage culturel et l'hôtel Mercure. Là, on vient de signer une promesse d'achat sur huit lots situés aux Arcades Rougé. Quatre sont occupés (Hola la, Société Générale, Urban State, Bibo Vino), quatre sont libres. Ces quatre lots libres sont situés entre Mango et la place Rougé. Les Arcades ont souffert d'une image, d'un départ raté. Mais si on y va, c'est qu'on y croit. »

Quels sont les prochains mouvements à l'Autre Faubourg ?

« Le local occupé avant par Rue de la Fête est libre. On a des contacts mais rien de ficelé. On cherche la bonne complémentarité avec les autres enseignes. Le local libéré par Cache Cache va être repris par Celio, qui va passer de 300 à 500 m². A la place de Celio, on va avoir une nouvelle enseigne de prêt-à-porter. Ce n'est pas encore officiel, mais c'est quasiment fait. C'est une marque qui n'est pas encore présente sur Cholet. »

Au bout de six ans d'existence, quel bilan tirez-vous de l'activité de l'Autre Faubourg ?

« C'est un bon bilan. Globalement, il y a peu de turnovers, et ça, c'est une bonne chose. On a eu quelques enseignes qui ont fermé, à l'image de Rue de la Fête et Maisons du Monde, mais pour ces deux marques-là, il s'agit d'une stratégie de groupe, à l'échelle nationale. L'Autre Faubourg n'y est pour rien. Environ 200 à 250 salariés travaillent sur le site. »



Le promoteur en immobilier commercial Oréas s'intéresse à présent au centre-ville de Cholet. La société de Régis et Olivier Vincenot va racheter 8 cellules commerciales aux Arcades Rougé. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Peut-on quantifier le flux de personnes sur le pôle commercial ?

« C'est très compliqué, car on n'a pas le retour de toutes les enseignes. Nous avons surtout des tendances, et elles sont bonnes. On est toujours sur une phase croissante. Sur une année, on estime le nombre de visiteurs à deux millions et demi. Ce qui génère un chiffre d'affaires - estimatif - de l'ordre de 70 millions d'euros. »

Vous allez ouvrir deux nouvelles cellules, Cache Cache et Black Store, juste à l'extérieur de l'Autre Faubourg. Pourquoi ce choix d'externaliser ?

« Car on n'avait pas la place suffisante... Ce qui paraissait grand il y a six ans ne l'est peut-être pas tant que ça. C'est une réflexion qu'on a actuellement. En attendant, Cache Cache, qui était dans un local de 500 m² va passer à une surface de 1 000 m², ce qui est quand même très positif. Cela veut dire que ça marche. On retrouvera avec chez Cache Cache Bonobo

et Bréal. À côté, il y a Black Store, qui fait partie du groupe Intersport. »

Un nouveau pôle commercial, au sud, près de Leroy Merlin, est en cours de commercialisation. Une concurrence sérieuse, non ?

« Cela ne nous interroge pas spécialement... Vous savez, c'est un projet qui était prévu et qui est en cours de commercialisation depuis des années déjà. Voilà, ce n'est pas nouveau pour nous. Le carrefour est intéressant, les terrains je ne sais pas... En revanche, ce que l'on sait, c'est que le développement de la zone de chalandise s'étend plus vers le nord que le sud. »

On entend parfois des voix dénonçant une surdensité commerciale sur Cholet...

« Attention, il ne faut pas prendre, stricto sensu, le nombre de commerces par rapport au nombre d'habitants. Cholet, c'est beaucoup d'entreprises et beaucoup de personnes de l'extérieur qui viennent

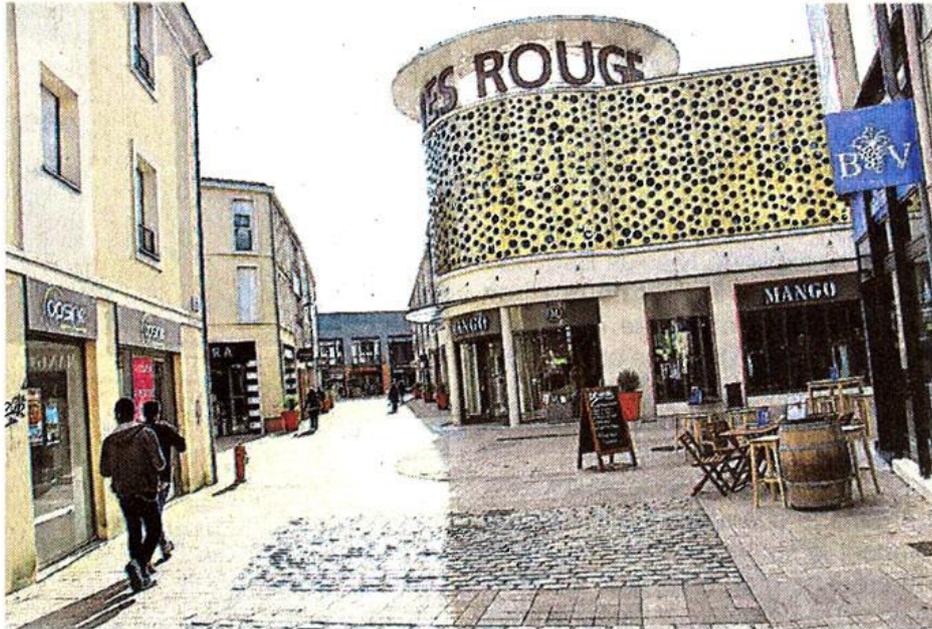
y travailler. Et au-delà du week-end, les gens consomment beaucoup sur leurs pauses de travail. Quand on prend tous ces éléments, on n'est clairement pas en surdensité. Il y a aussi l'Autre Usine, qu'on va ouvrir, et qui doit capter une clientèle jeune. C'est un moyen de lutter contre l'évasion commerciale. Cholet doit devenir une plaque tournante. »

Au bout de six ans, avez-vous quelques regrets, notamment sur des secteurs d'activité non représentés à l'Autre Faubourg ?

« Non... Bon, il y a des secteurs qu'on aimerait voir, comme la parfumerie, mais ce type de commerce ne s'implante pas dans ce genre de pôle. Surtout, ce sont des enseignes qui s'installent généralement sur des petites surfaces, 100 m² maximum. L'Autre Faubourg n'a pas cette vocation, cela tient plus du centre-ville. »

Oréas s'offre huit boutiques aux Arcades

Le groupe qui a lancé, en périphérie de Cholet, l'Autre Faubourg, croit toujours aux commerces de centre-ville.



Parmi les huit cellules que va acquérir Oréas aux Arcades Rougé, l'ancien opticien Opsine (à gauche sur la photo), et la nouvelle boutique Bibo Vino (avec sa terrasse, à droite).

Trois questions à...

Olivier Vincenot, directeur du groupe Oréas et gestionnaire de l'Autre Faubourg.

Vous allez acquérir huit cellules aux Arcades Rougé ?

L'ex-promoteur des Arcades, Multi developpement (Pays-Bas), cherche à se désengager de la France. A Cholet, il s'agit de ses huit derniers lots. Quatre sont occupés : Bibo Vino, Urban State, Hola là, Société générale. Quatre sont libres, dont l'ancienne cellule de l'opticien Opsine. Soit un total de 1 390 m² de surface commerciale.

C'est le gestionnaire actuel, Convergences, qui nous a informés de leur mise en vente. La promesse de vente a été signée, la vente définitive aura lieu d'ici deux mois et demi, lorsque le droit de préemption (déclaration d'intention d'aliéner, DIA) de la Ville aura été purgé.

Le centre-ville souffre, pourquoi choisir de s'y implanter ?

Pour notre groupe, ce n'est pas une

nouveauté. Avec l'hôtel Mercure, le Passage culturel... Oréas est présent dans le centre-ville depuis des années. Et si on acquiert ces huit cellules, c'est parce qu'on y croit. On observe une reprise de l'activité. Ça bouge. Bibo Vino, Urban State, s'y installent.

Le commerce de centre-ville peut fonctionner, mais il faut qu'il se positionne et qu'il joue la carte de la complémentarité. Il ne faut pas opposer centre-ville et périphérie. Il y a de la place pour des commerces de superficie et d'activité différentes, et pour des indépendants.

Quelles activités commerciales allez-vous y développer ?

Oréas a, en ce moment, un programme très chargé, notamment avec l'Autre usine (le grand complexe de loisirs ouvre le vendredi 1^{er} avril). Nous n'avons pas encore décidé de l'orientation à donner à ces boutiques. Ça peut être du prêt à porter, des services, de la lingerie, une bijouterie...

Recueilli par
Christian MEAS.

7. REVUE DE PRESSE – AVANT MATCH

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/LE MANS

Le Mans en mission

BASKET - Pro A (26^e journée). Quatre jours après leur revers à Châlons-Reims, les Choletais ont rendez-vous demain soir (20 h 30) avec Le Mans d'Erman Kunter.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Dans la Sarthe, personne n'a oublié « l'affront » choletais en date du 16 janvier dernier. Ce jour-là, le derby des Pays de la Loire était promis au Mans. D'ailleurs, à un peu moins d'un quart d'heure de la fin, les Sarthois avaient le sourire (51-39, 26^e). Et puis soudain, patatra... DaShaun Wood, dont c'était le deuxième match sous ses nouvelles couleurs choletaises et son premier retour au Mans (où il a joué en 2013/2014), s'est mis à distribuer les caviars (10 passes décisives) et Joe Trapani à transformer en or tous les ballons (35 points, à 14/17 aux tirs et 40 d'évaluation) pour le plus grand bonheur de Cholet. victorieux (79-69).

Objectif Top 4 et la Coupe de France

« Ces deux-là avaient fait un gros chantier. Bravo à eux, mais ce dont je me souviens surtout c'est que nous n'avions pas su faire l'écart quand nous en avons eu l'opportunité », explique Erman Kunter. A l'heure de la revanche, demain, la mission définie par l'entraîneur mançais est donc limpide : « **Faire mieux.** » Et comme toujours avec la méthode Kunter, la clé pour y parvenir « sera défensive. »

« **Contre Nanterre, samedi, on a gagné en défendant fort sur la fin (84-82). Cela avait été la même chose à**



Le Mans, Antarès, janvier 2016. Erman Kunter et les Sarthois (ici Gédéon Pitard) ont une finale de Coupe de France à jouer le 1^{er} mai. Photo ML - Hervé PETITBON.

Gravelines, mardi dernier en Coupe de France, où nous n'avions encaissé que 16 points en deuxième mi-temps (74-60) », sourit Le Malin du Bosphore qui n'imagine rien d'autre qu'un succès sarthois demain dans les Mauges. « **Si les Choletais peuvent jouer libérés, ce n'est pas notre cas. Le championnat est tellement dense qu'on peut vite passer de la 2^e à la 8^e place,** relance Kunter. **Or, notre but est de finir dans le**

Top 4 afin d'avoir l'avantage du terrain en quarts de finale des play-offs ! »

Pour atteindre cet objectif, les Manceaux n'ont plus de temps à perdre et l'ambition de profiter d'un calendrier « favorable ». « **Sur les huit derniers matches, nous en jouons cinq à la maison** », dit Kunter, qui aimerait vraiment voir ses hommes « **enchaîner les succès** » avant le premier grand rendez-vous de la fin de saison mancelle. Le 1^{er}

mai, le MSB affrontera en effet Villeurbanne en finale de la Coupe de France à l'AccorHotel Arena de Paris. « **En France, c'est le trophée le plus prestigieux après le championnat. Et le club a faim de titres** », conclut un Kunter qui se souvient aussi que la Coupe de France manque à son palmarès. « **En 2008, avec Cholet, on avait perdu en finale (76-86). Et c'était contre... Villeurbanne.** »

Un derby toujours chic

Voici trois bonnes raisons de se passionner pour le traditionnel derby entre Le Mans et Cholet, qui devrait remplir La Meilleraie, ce soir (20 h 30).

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 Pour saluer deux champions de France

L'un a son nom perché tout là-haut sous le toit de La Meilleraie depuis sa draft en NBA (2005 à Seattle) et l'autre n'est pas prêt de disparaître de la mémoire des supporters des Mauges. Mickaël Gelabale et Erman Kunter seront de retour ce soir à La Meilleraie... mais avec la tunique tango du Mans SB.

« C'est toujours un peu spécial de revenir à Cholet », sourit l'entraîneur Erman Kunter qui, dans sa carrière, s'est assis 322 fois sur le banc de touche choletais et a garni l'armoire à trophées d'une Semaine des As (2008), d'un titre de champion de France (2010) et d'un match des Champions (2011).

Formé à Cholet et plus que jamais ailier incontournable de l'équipe de France, Mickaël Gelabale n'a, lui aussi, laissé que des bons souvenirs dans les Mauges. En 2004, arrivé à maturité, il avait quitté Cholet pour le Real Madrid, tremplin vers la NBA. En 2008, une rupture des ligaments croisés du genou droit aurait toutefois pu briser sa carrière. Mais Gelabale a alors fait le bon choix en venant se ressourcer à... Cholet. En novembre 2009, il est ainsi venu compléter un effectif choletais déjà riche de Fabien Causeur, Samuel Mejia, Randal Falcker ou encore Antywane Robinson.

Bref, avec Mickaël Gelabale sur le terrain et Erman Kunter sur le banc, Cholet avait foncé vers le titre de champion de France 2010.

2 Parce que le suspense est sous-vent au rendez-vous

Dans l'histoire des derbies disputés à La Meilleraie, Cholet mène 20 victoires à 10 face au Mans.

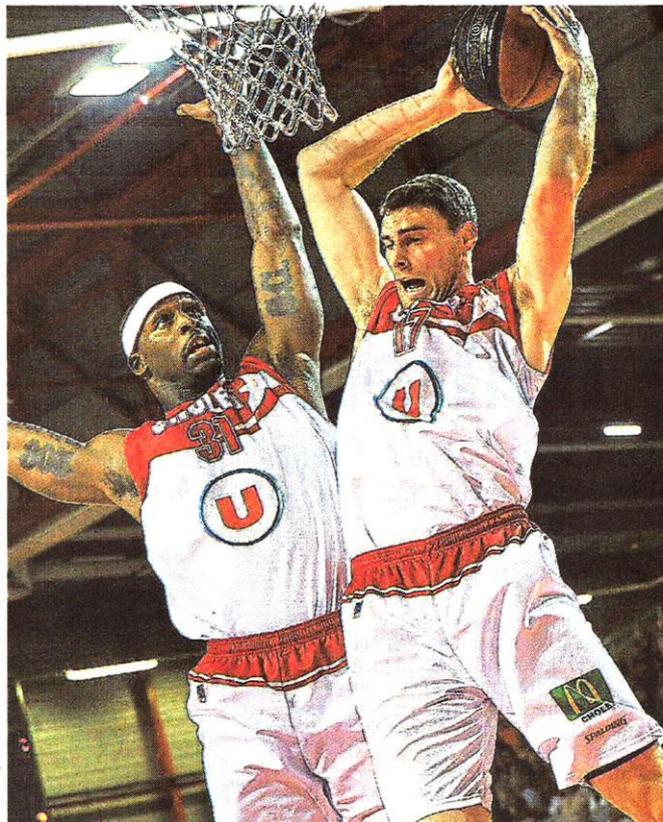
Sur ces 30 rencontres, 11 se sont achevées par des écarts inférieurs à 5 points. « L'an dernier, c'est un panier de Daniel Ewing à quelques secondes de la fin qui nous avait donné la victoire (83-85) », se souvient Erman Kunter en sa qualité de coach du MSB.

Mais en matière de suspense, le « must » des derbies remonte au 14 novembre 2004. Ce jour-là, le MSB s'était imposé grâce à un panier à 3 points de Pape-Philippe Amagou

A SAVOIR

Wood incertain

Touché à la cheville en tout début de match à Châlons vendredi dernier, DaShaun Wood ne va pas mieux. Hier midi, le meneur américain de CB s'est contenté de suivre depuis le banc de touche l'entraînement de ses partenaires. « Il fera un shooting demain matin (ce matin) et un autre essai juste avant le match. Nous prendrons vraiment une décision à la dernière minute », explique l'entraîneur choletais Jérôme Navier.



Cholet, octobre 2015. Auteur d'une prestation titanesque à l'aller (35 points), Joe Trapani devrait être étroitement surveillé ce soir. Photo CO - E. LIZAMBARD.

(70-69)... au buzzer. Ou déclenché « juste après » diront les Choletais présents ce jour-là !

Ce soir encore, la bataille s'annonce rude. « Les Manceaux seront revanchards après notre succès à l'aller (79-69). Ils seront dans l'intensité. Pour que nous puissions répondre à cela, il faudra que chacun d'entre nous soit, au minimum, à son maximum... », sourit Navier. La suprématie régionale est à ce prix.

3 Parce que c'est peut-être un des derniers matchs de Brun

Et si Stephen Brun, mis en cause dans

une affaire de paris sportifs illicites, jouait ce soir son dernier match avant de purger sa peine de suspension de 5 matchs ferme ? C'est probable. L'ailier choletais a en effet été entendu vendredi par la Commission d'appel de la Fédération française, laquelle ne devrait pas tarder à rendre son verdict. Si la suspension du Choletais n'est pas alourdie et qu'elle débute effectivement samedi à Gravelines, Brun pourrait effectuer son retour pour les trois derniers matchs de la saison : au Havre, contre Orléans et à Monaco.

CHOLET - LE MANS

CE SOIR À 20H30

BANC :

- 4. C. Lofton (1,88 m, USA)
- 5. L. Konaté (1,96 m)
- 7. G. Pitard (1,88 m)
- 11. J.-P. Dally (1,97 m)
- 12. P. Cornille (2,11 m)
- 21. J. Jeanne (2,15 m)
- 74. Y. Fall (2,21 m, Sen.)

BANC :

- 8. J. Rousselle (1,87 m)
- 9. A. Chevrier (1,98 m)
- 15. S. Brun (2,02 m)
- 16. D. Poirier (2,07 m)
- 17. J. Trapani (2,03 m, Ita.)
- 23. K. Moendadze (1,91 m)
- 32. J. Clet (1,90 m)
- 92. J. Mbida (2,04 m, Cmr.)

Basket-ball

DaShaun Wood, plus fort que la douleur ?

Pro.A. Cholet - Le Mans, ce soir (20 h 30). Touché à la cheville, le meneur américain entend défier son ancien club malgré tout. Et aider CB à s'offrir un succès de prestige, comme à l'aller.

Samedi 5 mars, DaShaun Wood est porté en triomphe par quelques supporters choletais. Ce soir-là, CB n'a pourtant pas gagné le moindre titre. Il a juste pris la mesure de Paris-Levallois et fait un très grand pas vers le maintien. Mais dans l'instant, cela suffit au bonheur d'un public maugeois qui a longtemps fait la moue cette saison jusqu'à l'arrivée du Wood en question, début janvier. Cholet avait certes repris un peu de couleurs au préalable mais l'ancien Manceau a véritablement redressé la barre d'une embarcation naviguant trop souvent à vue jusque-là. Avec 14,9 points et 5,6 passes décisives en 31 minutes de jeu, le trentenaire affiche des statistiques dignes de sa période sarthoise (2013-2014).

Elles ont toutefois pris un petit coup dans l'aile depuis quelque temps. Notamment sur ses deux dernières sorties, à Pau et à Châlons-Reims. « **Il connaît peut-être un petit contrecoup physique, glisse Jérôme Navier. Il y a aussi plus de pression de l'adversaire.** » Dans le Béarn, Yannick Bokolo lui colla en effet aux basques, comme l'Antibois Boris Dallo l'avait fait quelques semaines plus tôt. En Champagne, samedi, le scénario fut différent puisqu'une entorse de la cheville contractée dans le premier quart-temps, faussa sa partition.

La cheville en question, la droite, le tiraille toujours considérablement. Au point qu'hier après-midi, dans la salle annexe de la Meilleraie (la principale étant réquisitionnée par le Mondial basket), il fit vite la grimace. Direction les mains du kiné avant de revenir s'asseoir et de suivre le reste de la séance, une poche de glace autour de l'articulation douloureuse. Inévitablement, la question de sa partici-



DaShaun Wood est vite devenu l'idole des supporters. Il entend encore les ravir ce soir... si sa cheville droite le lui permet.

pation au match du jour se posa. « **Il fera un test au shooting matinal et un autre avant le match voire même sur le début de celui-ci** », répond Jérôme Navier. Le joueur est beaucoup plus catégorique : « **Je jouerai !** »

« **J'aimerais rester** »

L'envie est d'autant plus grande que Le Mans reste un match particulier pour lui. Inévitablement. « **Pour moi mais pour Cholet aussi, rétorque-t-il. C'est un match très spécial, un derby. Il est très important pour le club,**

pour les fans. Et se mesurer à une équipe compétitive pour gagner le championnat, comme tous les ans, c'est très motivant. Le Mans joue avec beaucoup d'énergie, d'intensité. Nous devons donc être très agressifs d'entrée, nous devons imposer notre patte, nous sommes à domicile ! Ce match doit nous aider à renouveler notre bail en Pro A et à emmagasiner de la confiance pour bien finir cette saison. On veut donner du plaisir à notre public. »

Du plaisir, le natif de Detroit assure

en prendre beaucoup à Cholet. « **Je me sens vraiment bien. Le club est agréable, les supporters sont super, le staff est très bon et il y a une vraie histoire dans ce club.** » De là à envisager prolonger l'aventure ? « **Je l'espère, sourit-il. Nous allons voir ce qui se passe, qui sera le coach et ce qu'il souhaitera mais j'aimerais rester.** » Voilà qui ferait à coup sûr des heureux dans les travées de la Meilleraie. Mais on n'en est pas là...

Emmanuel ESSEUL.

Quest France – Mardi 29 mars 2016

Jérôme Navier : « De la revanche dans l'air »

Ce samedi 16 janvier 2016, les supporters manceaux ne l'ont sans doute pas oublié. Alors que leurs protégés semblaient se diriger sereinement vers un succès, ils s'étaient liquéfiés face à un CB montant en puissance, porté par un Trapani de gala (35 points, 40 d'évaluation) et un Wood très altruiste (10 passes décisives) pour sa deuxième sous le maillot choletais. « **Il y a de la revanche dans l'air** », prédit Jérôme Navier. « **C'était il y a plus de deux mois, glisse pour sa part Erman Kunter. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis.** » Certes mais le Malin du Bosphore n'a pas la mémoire courte pour autant : « **On n'aurait jamais dû perdre ce match, on a une revanche à prendre.** »

Ce match aller est en quelque sorte un miroir de cette équipe sarthoise capable de tout. À l'image des 10 derniers jours où après un étonnant échec à Antarès face à Châlons-Reims, elle se rebiffa en s'imposant à Gravelines en Coupe de France puis en matant Nanterre après avoir longtemps souffert. Le MSB a du caractère et un effectif au fort potentiel. « **Le Mans a vraiment le profil de joueurs qu'aime Erman, dans la dureté, la verticalité,** note Jérôme Navier. **Face à cette équipe, il faut être dans l'intensité maximale individuellement. C'est beaucoup de duels à contrôler, dans la percussion, au rebond. Si on se fait dépasser trop rapidement, après, on entre dans les aides et on se fait sanctionner.** » Comme à l'aller, CB devra donc enfile le bleu de chauffe



Georges Mesnager

Joe Trapani avait été étincelant à l'aller.

pour renouer avec un succès trop peu goûté ces derniers temps.

Les groupes

CHOLET : 3. Hughes, 5. Wood (?), 6. Jomby, 8. Rousselle, 9. Chevrier, 12. Smock, 15. Brun, 17. Trapani, 18. De Jong, 23. Moendadze, 31. Holloway, 92. Mbida. *Ent.* : J. Navier.

LE MANS : 0. McKee ; 4. Lofton ; 5. Konaté ; 7. Pitard ; 11. Dally ; 12. Cornélie ; 13. Yarou ; 15. Gelabale ; 17. Amagou ; 21. Jeanne ; 24. Travis ; 74. Fall. *Ent.* : E. Kunter.

Arbitres : MM. Bissang, Canet et Milliot.

Appel. Dans « l'affaire des paris sportifs », Stephen Brun a été entendu la semaine passée par la commission d'appel de la Fédération française. Celle-ci devrait rendre sa réponse dans la semaine. Rappelons que le joueur avait écopé de 10 matches de suspension dont cinq ferme, le 12 février dernier. L'appel étant suspensif, il a pu jouer depuis.

Mickaël Gelabale : « Ce sera un vrai retour aux sources »

Entretien

Mickaël Gelabale, ailier du Mans et international français, formé à Cholet.

Dans quel état d'esprit abordez-vous ce match contre votre club formateur ?

C'est un match doublement important pour moi du fait que ce soit un derby contre Cholet où j'ai, en effet, été formé. Mais il n'y aura pas d'état d'âme. Peu importe l'équipe contre laquelle je joue. C'est un derby, il ne faut pas le prendre à la légère. Même si Cholet n'est pas un concurrent direct dans la course au playoffs, une victoire dans un derby c'est toujours plus qu'une simple victoire.

Avez-vous encore à l'esprit votre blessure au genou et la défaite lors du match aller (69-79) ?

C'est sûr que, que ce soit d'un point



Dominique Breugnot

Retour à Cholet le temps d'un derby pour Gelabale.

de vue personnel (il avait marqué 6 points) ou collectif, on a notre revanche à prendre sur ce match. On avait dominé pendant 30 minutes avant de littéralement craquer dans le dernier quart-temps. C'est pour

quoi il faudra absolument qu'on joue en équipe, qu'on ait la balle et qu'on domine tout le match, sans se relâcher à tel point que quelqu'un nous mette 30 points... (Il fait référence aux 35 points de Joe Trapani, à 14/17 au tir).

Ça a une saveur particulière de revenir fouler le parquet sur lequel vous avez débuté votre carrière professionnelle ?

Oui bien entendu, d'autant plus que je reviens avec Le Mans que l'on avait battu en finale, avec Erman, en 2009-2010 (il sourit). Mais au-delà de cette saison où l'on avait gagné le titre, ce sont aussi les souvenirs de mon époque formatrice (1999-2004) qui vont refaire surface. Jérôme Navier était mon coach quand je jouais en Cadet, c'est lui qui me surveillait au centre de formation quand je suis arrivé. Donc ce sera un vrai retour aux

sources. Mais, demain (aujourd'hui), sur le parquet ce sera la tête et non plus le cœur qui parlera. Erman le sait, tout autant que moi, à quel point les Choletais prennent à cœur ce derby des Pays de la Loire. Ce sera tout sauf un match facile.

Est-ce envisageable qu'en 2017 (1) vous signiez à Cholet pour y finir votre carrière ?

Pour que la boucle soit bouclée ? (Il sourit) Sincèrement, je n'y ai pas réellement pensé, mais si je dois boucler la boucle, ce sera en Guadeloupe. C'est là-bas que tout a réellement commencé pour moi.

Recueilli par Malo RICHARD.

(1) En juillet dernier, il a signé un contrat de deux ans avec Le Mans. En 2017, il aura alors 34 ans.

Quest France – Mardi 29 mars 2016

Quels sont leurs meilleurs souvenirs du derby ?

Cholet Basket en questions. Le derby Cholet-Le Mans est généralement l'occasion de rencontres épiques. Petit tour d'horizon des matches restés dans les annales.

Bruno (speaker de Cholet Basket) : « La demi-finale de 2012 »

« C'était lors des playoffs 2012. Cholet joue la demi-finale retour à la Meilleraie. Il y avait une tension énorme, en lien avec l'enjeu bien sûr. Cholet l'emporte de justesse, dans une ambiance assez incroyable. Je sais que le président du Mans s'était plaint, ensuite, de ce que j'avais pu dire au micro après le match. Ce soir-là, j'avais lancé : "le taureau a bouffé le poulet !" Les Manceaux avaient protesté en disant que ça n'était pas très sportif. Mais ça n'avait rien de méchant.

Est-ce que je recommencerais ? Bien sûr, et dès mardi (ce soir), si l'on gagne. Ce qui est bien avec des derbys Cholet-Le Mans, c'est que même quand le match peut manquer d'enjeu, il y a toujours de l'ambiance. C'est toujours chaud. J'ai l'impression que le public aime toujours ce genre de match. »

Alexandre (supporter) : « Les deux alley-oops Banks-Minnerath »

« C'était l'année dernière, en début de saison. Cholet avait montré des choses intéressantes sur les premiers matches, tandis que Le Mans se cherchait complètement, avec l'arrivée d'Erman (Kunter, l'entraîneur manceau, N.D.L.R.). On va donc jouer au Mans, et là, grosse surprise : Cholet archidomine le match. C'était une démonstration, marquée par des actions magnifiques, dont ces deux alley-oops à quelques secondes d'intervalle entre Cedrick Banks et Nick Minnerath.

Tout Antarès (la salle du Mans) a applaudi, certains spectateurs étaient même débout. C'est assez rare, quand même ! Bon, la suite de la saison avait été très, très compliquée pour CB... Mais ce soir-là, j'avais profité ! »

Philippe (abonné) : « Le tir d'Amagou en 2004 »

« C'était lors de la saison 2004-2005. Cholet, avec Ruddy Nelhomme comme coach, avait fait



La rencontre de janvier 2015, pendant laquelle les Choletais s'étaient inclinés face aux Manceaux.

un début de championnat intéressant. Vient l'heure du derby, télévisé, mais la Meilleraie était quand même comble. La presse avait fait monter la température toute la semaine.

Evidemment, le match est hyper serré. Je ne sais plus qui inscrit un panier qu'on croit décisif, pour Cholet, à quelques secondes de la fin du match. On croit le match gagné, mais du milieu de terrain, Amagou, le meneur du MSB, envoie un shoot désespéré qui rentre. Match gagné pour Le Mans ! En fait, il y avait eu un gros débat, puisqu'il semblait que le ballon était rentré après la sirène. On avait réclamé la vidéo, dès cette année-là ! »

Loïc (supporter) : « La finale, bien sûr »

« J'étais à Bercy en 2010. Ça reste un moment inoubliable. Cette marée rouge, ce match de rêve, cette fête à la fin avec les supporters. Après, c'est vrai qu'on avait moins ce côté derby. On avait plus l'impression

de jouer une équipe lambda, parce que c'était une finale. Mais quand même, ça restait Le Mans.

Je crois que les Manceaux ont toujours gardé une certaine rancœur vis-à-vis de ce match. Enfin, on va voir mardi... »

Cholet Basket reçoit Le Mans, ce soir

A travers ce derby, la traditionnelle rivalité régionale s'illustrera à nouveau mardi, à 20 h 30, salle de la Meilleraie. Le match des espoirs est à 17 h 30.

Ventes de billets par internet, puis imprimer son ticket (<http://www.cholet-basket.com>), par téléphone

(02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12) jusqu'à 15 h le jour du match et aux guichets de la salle à partir de 16 h 45. Aux magasins Super U de Chemillé, Mauléon et Arcades Rougé de 8 h 30 à 20 h 30. Tarifs : de 4 € (enfants de 4 à 15 ans) à 25 €.

Quest France – Mardi 29 mars 2016